

MAMAN D'UN JEUNE TOXICOMAN

Par **Lulu69** Posté le 29/07/2020 à 12h57

Bonjour,
Je suis la mère d'un jeune homme de bientôt 23 ans. Cela fait 2 mois que nous avons découvert qu'il consomme de l'héroïne par injection. Il a commencé un traitement à la méthadone. Pour le moment, le traitement n'est pas stabilisé, c'est à dire qu'il consomme encore un peu d'héroïne en plus du traitement. La situation est très difficile pour tout le monde. Il est dans une phase dépressive aiguë, il veut mourir. Son attitude est très variable et c'est vraiment pas simple au quotidien. En tant que mère, j'ai toujours l'impression que c'est de ma faute même si je sais qu'il a grandi dans un milieu relativement sain et dans l'amour et le respect de ses parents. Je traverse des épisodes de colère, de tristesse et de honte.
J'ai pris rdv dans une association pour me faire expliquer certaines choses inerrantes à cette toxicomanie et avoir des conseils sur l'attitude à adopter au quotidien. Par contre, je me sens très seule face à cette bombe nucléaire... Et j'avoue que j'ai honte scène parler, c'est si stigmatisant. J'aimerais échanger avec d'autres parents qui traversent cette épreuve. La drogue isolé le consommateur mais aussi ses proches, triste constat.

2 RÉPONSES

Moderateur - 30/07/2020 à 12h50

Bonjour Lulu69,

Vous avez tout notre soutien et nous espérons que vous trouverez d'autres parents ou, pourquoi pas, d'autres usagers d'héroïne pour en parler avec vous.

Les humeurs changeantes de votre fils sont sans doute dues à ses alternances entre la méthadone et l'héroïne. Sa tristesse dépressive est peut-être alimentée par le "deuil" de l'héroïne qu'il commence à essayer de faire. C'est difficile d'oublier cette drogue et de la mettre derrière soi. Cela prend du temps.

Dans le court et moyen terme ce qu'il faut viser c'est effectivement la pleine substitution de l'héroïne par la méthadone et la stabilisation du traitement. Cela passe sans doute par une augmentation des doses de méthadone sous contrôle de son médecin prescripteur.

Par ailleurs avez-vous entendu parler des kits anti-overdose à base de naloxone ? Nous vous conseillons, ainsi qu'à votre fils, de vous en procurer et d'apprendre à les utiliser. Vous pouvez vous en procurer auprès du centre qui lui prescrit la méthadone. Des kits sont également en vente dans certaines pharmacies. En cas de surdose d'un opiacé (héroïne, méthadone ou autre) ces kits constituent un antidote à administrer immédiatement en attendant les secours. C'est une sécurité "au cas où".

Nous comprenons vos sentiments que vous traversez. Beaucoup de mères dans votre situation y sont confrontés. Mais sachez que vous n'êtes pas responsable de sa situation ni du fait de n'avoir rien vu venir. Essayez de ne pas trop culpabiliser car cela peut arriver à tout le monde, dans toutes les familles.

Focalisez-vous sur le moment présent : vous êtes là pour votre fils s'il a besoin de vous, vous essayez de prendre tous les renseignements qu'il faut pour faire face (prendre rendez-vous dans une association est une très bonne initiative) et votre fils de son côté essaye de se soigner. Il ne va pas bien aujourd'hui mais des choses se mettent en place pour qu'il aille mieux demain. Essayez d'être raisonnablement optimiste.

A tout moment notre ligne d'écoute se tient à votre disposition si vous souhaitez en parler (0 800 23 13 13, appel anonyme et gratuit, 7j/7 de 8h à 2h).

Bien cordialement,

le modérateur.

Lulu69 - 06/03/2021 à 16h35

Merci beaucoup de votre réponse.
Je rencontre régulièrement l'association qui suit mon fils. Depuis, il a rechuté et est de nouveau sous méthadone. Je ne sais pas si je vais tenir encore bien longtemps à voir l'état de ses mains et bras, il n'a pas abandonné l'héroïne pour le moment. Malgré le soutien de l'association je trouve tout ce chemin bien difficile et douloureux sûrement pour toute la famille. C'est très culpabilisant de ne plus supporter de regarder son propre fils. Enfin....
